

RAPPORT DE SONDAGE

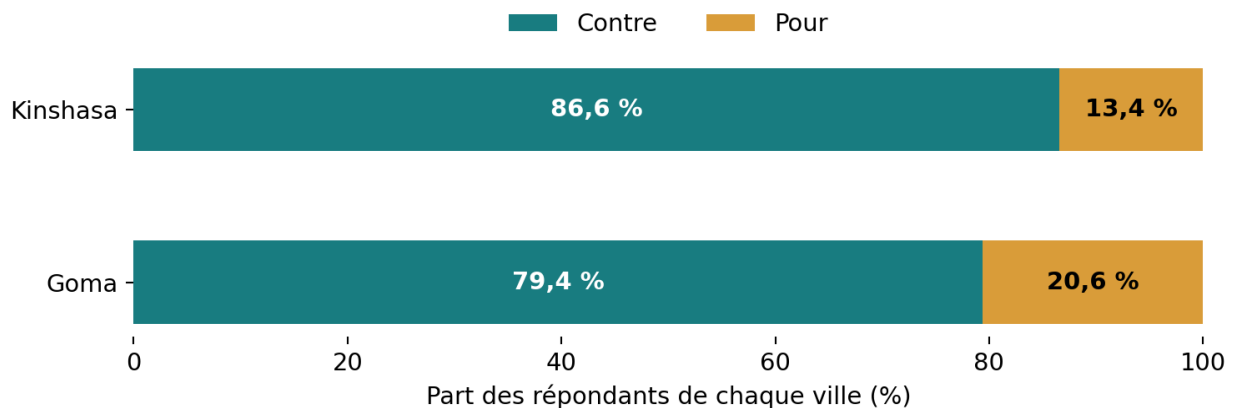
Changement de la Constitution en République démocratique du Congo

Kinshasa et Goma • Période déclarée : du 15 juin au 15 octobre 2026

Base d'analyse : 1 000 personnes, soit 500 dans chaque ville. Rapport établi à partir des résultats agrégés communiqués par CEPOST. Le libellé exact du questionnaire et les informations détaillées sur la collecte ne sont pas disponibles.

1. Résultats essentiels

Parmi les personnes interrogées, 830 (83,0 %) sont contre le changement de la Constitution et 170 (17,0 %) y sont favorables. Cette agrégation décrit uniquement les deux échantillons réunis, sans pondération nationale.

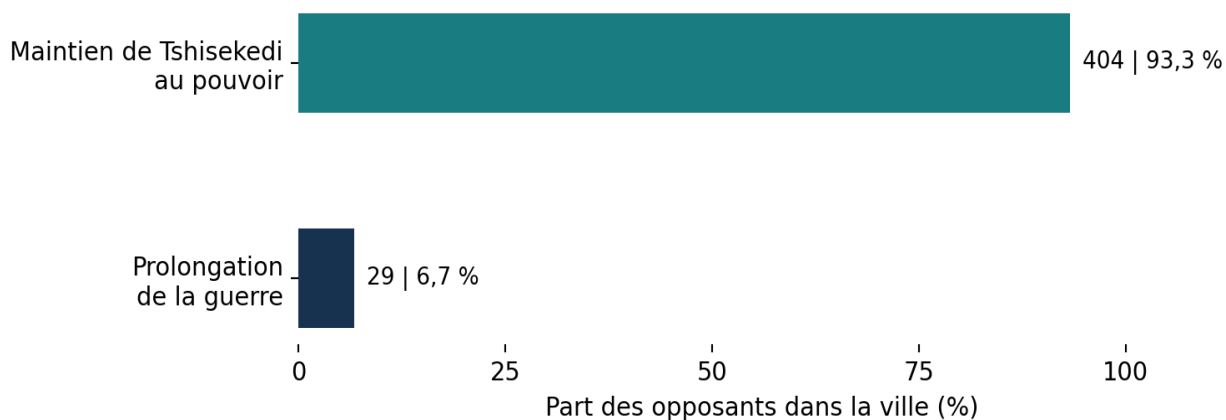


Ville / base	Contre	Pour
Kinshasa / 500	433 (86,6 %)	67 (13,4 %)
Goma / 500	397 (79,4 %)	103 (20,6 %)
Total / 1 000	830 (83,0 %)	170 (17,0 %)

L'opposition observée est supérieure de 7,2 points de pourcentage à Kinshasa. La portée statistique de cet écart ne peut être établie sans connaître le plan d'échantillonnage.

2. Motivations à Kinshasa

Parmi les 433 opposants au changement de la Constitution :



Motif déclaré	Effectif	% des opposants	% des 500
Ne souhaitent pas que le président Tshisekedi se perpétue au pouvoir	404	93,3 %	80,8 %
Estiment que le changement prolongerait la guerre	29	6,7 %	5,8 %

La crainte du maintien du président Tshisekedi au pouvoir constitue le principal motif déclaré dans le groupe des opposants de Kinshasa.

Les personnes favorables au changement

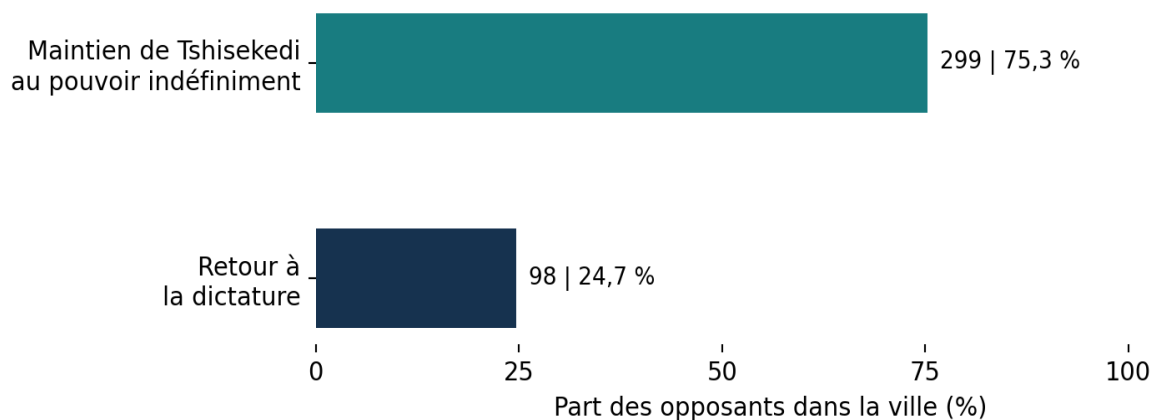
Les 67 répondants favorables, soit 13,4 % de l'échantillon de Kinshasa, ont tous indiqué qu'une nouvelle Constitution permettrait de mettre fin à la guerre. Ce motif représente donc 100 % des avis favorables dans cette ville.

Lecture des résultats

La guerre apparaît dans des argumentaires opposés : 29 personnes considèrent qu'un changement prolongerait le conflit, tandis que 67 y voient un moyen d'y mettre fin. Ces réponses expriment des perceptions et des attentes ; elles ne démontrent pas les effets réels d'une nouvelle Constitution.

3. Motivations à Goma

Parmi les 397 opposants au changement de la Constitution :



Motif déclaré	Effectif	% des opposants	% des 500
Craignent un maintien indéfini de Tshisekedi au pouvoir	299	75,3 %	59,8 %
Craignent un retour à la dictature	98	24,7 %	19,6 %

Les 103 personnes favorables à Goma, soit 20,6 % de l'échantillon de cette ville, ont toutes déclaré que la Constitution avait été rédigée hors de la RDC et constituait un instrument des puissances étrangères. Ce motif représente 100 % des avis favorables à Goma. Il s'agit de leur perception déclarée.

4. Synthèse et limites méthodologiques

Dans les deux villes étudiées, une majorité des répondants s'oppose au changement de la Constitution. Le maintien du président au pouvoir est le motif le plus fréquemment déclaré parmi les opposants de chaque ville. Les autres motifs rapportés diffèrent : prolongation de la guerre à Kinshasa et retour à la dictature à Goma.

Période. Les réponses couvrent quatre mois ; l'absence de ventilation chronologique empêche de mesurer une éventuelle évolution des opinions pendant cette période.

Traitement. Les effectifs fournis sont cohérents avec les bases annoncées. Les pourcentages sont calculés sur la base indiquée et arrondis à une décimale. Les motifs sont ceux rapportés par CEPOST, sans vérification indépendante des données de terrain.

5. Plan d'échantillonnage

L'enquête porte sur 500 personnes dans chacune des deux villes, réparties comme suit.

Répartition des répondants

Catégorie	Âge	Par ville	Part
Élèves et étudiants masculins	18 à 25 ans	50	10,0 %
Élèves et étudiantes de sexe féminin	18 à 25 ans	50	10,0 %
Autres couches : hommes	25 à 70 ans	200	40,0 %
Autres couches : femmes	25 à 70 ans	200	40,0 %
Total par ville	18 à 70 ans	500	100,0 %

Chaque ville compte 250 hommes et 250 femmes (50 % de chaque sexe), dont 100 élèves et étudiants (20 %) et 400 autres répondants (80 %). Pour les deux villes : 100 élèves et étudiants masculins, 100 féminins, 400 autres hommes et 400 autres femmes.

Sélection des répondants

Dans chacune des deux villes, les équipes de CEPOST se sont rendues dans trois établissements secondaires et quatre universités pour recruter les 100 élèves et étudiants âgés de 18 à 25 ans : 50 de sexe masculin et 50 de sexe féminin. La répartition des entretiens entre ces établissements n'a pas été communiquée.

Les tranches d'âge se chevauchent à 25 ans : le classement des répondants de cet âge reste à préciser pour confirmer l'absence de double comptage.

Pour recruter les 400 autres répondants âgés de 25 à 70 ans dans chaque ville, soit 200 hommes et 200 femmes issus de différentes couches de la population, les équipes ont visité des églises, des marchés, des commerces et différents lieux de travail. Le choix des sites et des personnes, le recours éventuel au hasard, le mode d'entretien, les refus et les remplacements restent à préciser. Aucun tirage aléatoire n'ayant été décrit, le dispositif ne peut être qualifié de sondage aléatoire stratifié.

Calcul des résultats

Les pourcentages par ville reposent sur 500 répondants ; ceux des motivations reposent sur le groupe concerné. Les résultats réunis reposent sur 1 000 personnes, sans pondération : chaque ville compte pour moitié. Le taux global de 83,0 % d'opposition est la moyenne de 86,6 % à Kinshasa et 79,4 % à Goma.